



Jumeaux Nonante-deux paires de jumeaux se sont retrouvées ce week-end à Fribourg à l'occasion de la rencontre annuelle. » 13



Les curiosités de la Chancellerie

Patrimoine. Avec quelque 900 visiteurs, la Chancellerie de l'Etat de Fribourg a été de loin le lieu le plus fréquenté sur les huit sites du canton ouverts dans le cadre des Journées du patrimoine. » 11

RÉGIONS

9
LA LIBERTÉ
LUNDI 11 SEPTEMBRE 2017

A Fribourg, l'équipe de Laurent Sciboz et Nicolas Tièche a guidé, calculé, douté, rêvé. Et déchanté

Ils ont espéré au pied de Kaliningrad

« STÉPHANE SANCHEZ

Fribourg » «Mauvaise nouvelle. On a fait un sondage à 3000 mètres et un autre à 2000 mètres. Il n'y a rien qui permette de passer cette porte.» Il est 21 h 30 samedi, et Nicolas Tièche, sur le haut-parleur de son équipe à Fribourg, dresse le même froid constat qu'elle. Impossible d'atteindre la frontière lituanienne. Le vent pousse inexorablement le ballon vers le nord et l'enclave russe de Kaliningrad, interdite de vol. Pour Fribourg Challenge, la 61^e Gordon Bennett va s'arrêter là. «Au pire, on finira troisièmes», calcule le coordinateur de l'équipe, Jacques-Antoine Besnard. Hier, Suisse 1 et Espagne 1 lui ont donné tort en reléguant les Fribourgeois au quatrième rang.

D'emblée, Fribourg Challenge s'interdit de partir vers la Suède, scénario d'abord adopté par le Thurgovien Kurt Frieden, tenant du titre: «On ne voulait pas envoyer deux gars suspendus à une bombe d'hydrogène vers des orages en mer Baltique», justifie la Belge Sarah Coppens. L'une des météorologues de l'équipe fribourgeoise.

C'est tout ou rien

Des Epagny, le ballon file vers le goulet lituanien. Mais à 16 h 30 samedi, l'équipe n'y croit plus. Kaliningrad se rapproche. Règlement de course oblige, ce mur rouge (voir photo) est précédé d'une bande orange de 30 km où atterrir revient à se disqualifier. «On va se poser juste avant cette zone orange.



1308,6

En kilomètres, la distance séparant Epagny du point d'atterrissage des Fribourgeois

C'est à Fribourg, au sous-sol de la banque cantonale, que l'équipe de Fribourg Challenge a assisté les deux pilotes de Suisse 2. Corinne Aeberhard

vers Olsztyn», explique Yannick Serex, co-coordonateur de l'équipe.

Mais l'espoir revient: des vents défont les modèles météo et poussent le ballon vers le trou de souris lituanien. Vers 17 h, l'équipe et les pilotes jouent quitte ou double. L'équipage est prêt à empiéter sur la bande orange pour franchir le goulet. Tant pis si le ballon dérive trop vers le rouge et s'il faut atterrir sur l'orange et tout perdre.

A 17 h, l'option est confirmée. Le ballon stabilisé à 2000 mètres d'altitude tient le bon cap, à 40 km/h. Vincent Ducrot, membre du comité de la Gordon Bennett, est là en «supporter acharné» et promet «une grande fête si ça passe». Mais le trajet va prendre «quatre ou cinq heures», lance Jacques Besnard aux pilotes. Pendant ce temps, le vent qui souffle déjà vers le nord va forcer. La montre joue contre les Fribourgeois.

«C'est bon, on est posé! Merci!»

Laurent Sciboz

Vers 18 h 30, au téléphone satellite, Nicolas Tièche envisage de sonder en altitude, en quête de vitesse. «On a seize sacs, c'est assez», argue-t-il. Décision est prise de persévérer à 2200 mètres, par sécurité. Un équipier entame *Sur nos monts quand le soleil*.

Le Français «grandiose»

L'attente s'installe. Grâce à leur modification de la consommation de sable, les professeurs de l'Ecole d'ingénieurs évaluent le

lest des concurrents. Devant, le Français Vincent Lej's devrait avoir deux fois moins de sable. Si Fribourg Challenge passe le goulet, il peut régater et gagner.

Mais, vers 20 h 30, le ballon fribourgeois est à 150 km de la Lituanie et ne vole plus qu'à 25 km/h. Nicolas Tièche: «On a sondé au-dessus et au-dessous. On est à 50%». Ce cap envoie le ballon dans le mur. «Continuez à chercher, c'est bien», encourage l'équipe. Vincent Lej's, lui, aborde le chas de l'aiguille. «Grandiose», salue Yannick Serex devant son écran. «Nous, on a déjà eu beaucoup de chance que le vent nous emporte autant à l'est», se console Sarah Coppens. Plus d'autre choix que de gratter les kilomètres, pour atterrir au plus près de la bande orange et jouer le classement.

Viser entre les lacs

A 21 h 30, le ballon continue de grappiller avant d'atterrir. Vingt minutes plus tard, le téléphone sonne: «Vous nous guidez?», lance Laurent Sciboz. «On est à 1190 mètres.» Cartes, écrans, toute l'équipe scrute le sol, les lignes électriques, les lacs, les bras de rivière et les terrains favorables.

«Six cent trente-trois mètres du sol, au laser.» Le vent pousse vers le nord. «Il faut viser entre les lacs, il y a un petit plateau», lance l'équipe... «Deux cent dix-neuf mètres...» «Attention! Forêt devant!» avertit Fribourg. «C'est bon, on est posé! Merci!» Applaudissements. Soulagement. Il est 22 h 06 sous la lune polonaise. Dans trois heures, l'équipe de récupération attendra Miodunskie. A 100 km du Graal lituanien. »

GALERIE PHOTO laliberte.ch

«Fête populaire réussie» pour la 61^e Gordon Bennett

Plus de 23 000 visiteurs venus de toute la Suisse ont rallié Epagny ce week-end pour assister à la 61^e Gordon Bennett.

Ils étaient 17 000 vendredi, dont 15 000 venus le soir pour encourager les 21 équipes au décollage. Cinq mille visiteurs ont suivi les démonstrations aériennes hier. Le solda a bravé la pluie samedi. «Un bilan très positif», estiment Anne Maillard, présidente du comité de pilotage de la manifestation, et Serge

Collaud, directeur de projet. Leurs objectifs sont remplis: «Fête populaire réussie», organisation saluée par les compétiteurs et large rayonnement de la région, de l'aéronautique et aussi de la tradition – avec 5000 assiettes de la benichon servies.

Quelque 550 000 personnes ont consulté la page Facebook. Une vidéo du barbu Paul Barbey a enregistré plus de 220 000 vues. Le *live-tracker* de la course a été téléchargé 6000 fois et le site équivalent consulté 86 000 fois.

L'affluence a généré des bouchons vendredi soir. Et la pluie a sévi sur les parkings samedi. Mais les organisateurs, grâce à la réactivité des 800 bénévoles mobilisés, estiment avoir pu «désamorcer la situation». Quid du budget, qui dépasse le million de francs et a reçu les apports de soixante sponsors? Il sera vraisemblablement couvert, indique Serge Collaud, qui sera sans doute fortement sollicité par les organisateurs de la 62^e Gordon Bennett, en 2018, à Berne. » 52

«ON EST DANS LE TOP QUATRE!»

«Magnifique course pour nous», confiait hier Laurent Sciboz. «En montant très tôt à 6000 mètres, Vincent Lej's (1^{er}, à 1835 km d'Epagny) est arrivé plus vite devant le goulet et a pu prendre les bons vents. Nous, nous avons gardé du lest, ce qui nous a permis de manœuvrer.» Bloqué hier vers 19 h par l'orage avant le goulet, Kurt Frieden termine 2^e (1366 km) devant les Espagnols (1334 km): «Sa course est époustouflante!» Décu? «Non. On affrontait les grandes nations et des pros. On est dans le top quatre!», dit Laurent Sciboz, paré pour l'American Challenge. Le classement sera figé ces jours, sauf protêt. Les quatre contrôles antidopage effectués ne devraient rien y changer. 52

PUBLICITÉ

Carte seniors plus

BÉNÉFICIEZ DE 10% DE RÉDUCTION

ce mardi, dans tous les supermarchés, restaurants et Take Away Migros Neuchâtel-Fribourg grâce à la carte seniors plus destinée à tous nos clients nés avant 1958.

Si vous n'avez pas encore votre carte seniors plus, adressez-vous à l'accueil ou au personnel de vente de votre magasin Migros.

MIGROS
comme Meilleur.